



DOSSIER DE PRESSE

MIR

EXPOSITION INTERACTIVE

PRINT! LES PREMIÈRES PAGES D'UNE RÉVOLUTION

DU 4 JUIN AU 31 OCTOBRE 2017



1. **2017, les 500 ans de la Réforme et de la révolution de l'imprimerie**
2. **PRINT! et la galaxie Gutenberg**
3. **Entretien croisé - trois regards sur PRINT!**
4. **Quatre artistes contemporains autour de PRINT!**
5. **Sélection de visuels**
6. **Informations complémentaires : la presse et les best-sellers**
7. **Agenda 2017 et informations pratiques**
8. **A propos du MIR**

mir.ch

Service de presse MIR :

Christine D'Incau Décrevel

c.dincaudecrevel@abcd-consulting.com

T. : +41 (0)22 591 79 44

juin - octobre 2017

1. 2017, les 500 ans de la Réforme et de la révolution de l'imprimerie

Il y a 500 ans, le Réformateur Martin Luther se levait contre son Eglise en rédigeant 95 thèses pour critiquer le trafic des indulgences qui imposait aux fidèles d'acheter leur salut. L'imprimerie donna un retentissement inattendu à ce qui devait être une dispute interne: la Réforme était née ! A l'occasion de ce jubilé, le **Musée international de la Réforme (MIR)** revient sur cette mécanique qui bouleversa le christianisme et les mentalités.

La **Révolution de Gutenberg** fut au moins aussi puissante que celle du web. Sans le développement fulgurant de l'imprimerie, la Réforme n'aurait certainement pas connu une telle expansion au XVI^{ème} siècle. On qualifie d'ailleurs souvent le mouvement initié par Luther et ses pairs de première **campagne de presse de l'histoire** : « L'imprimerie est le plus grand et le plus extraordinaire acte de la Grâce divine », aurait déclaré le Réformateur de Wittenberg dont les succès éditoriaux furent phénoménaux pour l'époque. Plus de **300'000 exemplaires de ses écrits sortirent de presse entre 1517 et 1520** et près de **3'700 éditions différentes de ses œuvres** furent imprimées durant les 30 dernières années de sa vie.

La Réforme ne fut pas seule à bénéficier de cette invention décisive; de nombreux courants de pensée ou mouvements culturels en profitèrent, modifiant radicalement le rapport à l'éducation, à la science, à la littérature, au religieux.

2. PRINT! et la galaxie Gutenberg

Avec **PRINT! Les premières pages d'une révolution** le MIR souligne l'impact de cette deuxième révolution magistrale que fut l'avènement de l'imprimerie après l'invention de l'écriture il y a 5000 ans et les bouleversements contemporains de l'ère numérique.

Durant 130 jours entre le 4 juin et le 31 octobre 2017, une presse de Gutenberg de trois mètres de haut construite expressément pour l'occasion et placée dans un spectaculaire cube transparent **imprimera artisanalement**, selon les principes et les formes du XVI^{ème} siècle, **la plus actuelle des traductions bibliques : la Bible des écrivains des éditions Bayard**, éditée en 2001 par des exégètes et des écrivains dont **Frédéric BOYER, Olivier CADIOT, Emmanuel CARRERE, Jean ECHENOZ, Marie NDIYAE** ou encore **Valère NOVARINA**.

Avec le concours des visiteurs invités à participer au processus d'impression, **un exemplaire unique se constituera ainsi progressivement, de la Genèse à l'Apocalypse, pour être relié le 31 octobre, dernier jour de l'exposition**. Cette Bible anniversaire de 800 pages sera enrichie d'**illustrations inédites** réalisées en direct sur la presse par **quatre artistes contemporains de renommée internationale : John ARMLEDER, Marc BAUER, Vidya GASTALDON et Mai-Thu PERRET**. Chacun interprétant à sa manière les rôles tenus par les grands illustrateurs de la Renaissance Lucas Cranach ou Hans Holbein.

Aux côtés de cette impressionnante presse, **17 best-sellers des premiers temps de l'imprimerie** sont présentés au cœur d'un espace notamment éclairé par la **reproduction de vitraux** conçus par l'artiste allemand Sigmar Polke au Grossmünster de Zurich – clin d'œil au Réformateur Zwingli, contemporain de Luther. Le public peut ainsi découvrir, souvent dans des éditions premières, des documents tels que les 95 *thèses* de Luther, son *Nouveau Testament* de 1524, mais aussi *l'Eloge de la folie* d'Erasmus, un *Index catholique des livres interdits* ou encore les *Essais* de Montaigne. Cette collection témoigne des effets de Gutenberg sur les développements littéraires, philosophiques et religieux. Elle s'intègre dans **une scénographie accueillant des œuvres contemporaines des illustrateurs de la Bible**, dans **une atmosphère restituant l'idée que Gutenberg est une galaxie qui se déploie jusqu'à aujourd'hui**.

Des **conférences-débats, visites guidées insolites et la participation exceptionnelle de diverses personnalités** viendront ponctuer ces 130 jours d'exposition. Ainsi, des **personnalités romandes, suisses ou internationales telles que Kofi Annan, Klaus Schwab, François Longchamp ou encore Zep** viendront tour à tour « serrer la vis » de la presse et imprimer une page qui intégrera le recueil final.

ACTEURS DIRECTS DE PRINT!

Directeur
et commissaire de l'exposition

Gabriel de Montmollin

Direction artistique

Juri Steiner, Lausanne

Scénographie

Fjolla Rizvanolli, Zurich

Assistante de projet et coordinatrice

Simona Sala

Conception et réalisation de la presse

Pierre-Yves Schenker, Yverdon-les-Bains

Prêt des œuvres

Fondation Bodmer (Cologne) ; Bibliothèque de Genève ; Galerie Andrea Caratsch (Saint-Moritz) ; Galerie Francesca Pia (Zurich) ; Galerie Bartschi (Genève) ; Collection privée (Genève).



3. Entretien croisé - trois regards sur PRINT!



Entretien croisé avec Gabriel DE MONTMOLLIN, Juri STEINER et Frédéric BOYER

MIR, mai 2017

Mon premier est un théologien, éditeur, à la tête depuis janvier 2017 du Musée international de la Réforme; mon deuxième est un entrepreneur culturel qui a notamment dirigé le Musée Paul Klee à Berne et organisé le centenaire du Mouvement Dada à Zurich; mon troisième est un écrivain, traducteur et éditeur parisien qui a conduit la nouvelle traduction de la Bible réalisée collectivement par des écrivains contemporains, publiée en 2001 aux éditions Bayard, qu'il dirige par ailleurs; mon tout est une exposition interactive inédite, créée à l'occasion du 500^{ème} anniversaire de la Réforme.

Dans un entretien croisé, ces trois hommes évoquent les idées directrices de PRINT! Les premières pages d'une révolution et les questions qu'elle veut déployer.

PRINT! est-elle une exposition historique, contemporaine ou artistique ?

Gabriel de Montmollin - Elle s'adresse à plusieurs publics. Nous constatons par exemple que les bouleversements du XVI^{ème} siècle ressemblent à ceux que nous vivons aujourd'hui avec la révolution du web. Leur observation permet peut-être de mieux comprendre ce que nous traversons actuellement. Avec cet autre défi lié à l'évolution de l'imprimé : la Réforme est par excellence une confession du livre. Luther fait du croyant un lecteur avant tout. Que deviendra le protestantisme si le livre se dissout dans la galaxie numérique? En reproduisant les gestes fondateurs de l'imprimerie, nous posons la question de l'avenir de la Réforme.

Juri Steiner - L'historique et l'artistique fonctionnent en tandem dans cette exposition, ils se conjuguent et sont en phase l'un avec l'autre. Depuis la Grèce antique, toute forme de savoir humain est considérée comme une sorte de technique – c'est la « technè », laquelle réunit le faire, le savoir faire et la manière de faire. La presse de Gutenberg, qui est la pièce centrale de PRINT!, illustre parfaitement cette vision des choses. L'historiographie comme la création artistique requièrent toutes deux un savoir faire comparable aux compétences nécessaires à la production d'une presse et à l'impression d'une bible. L'union de ces compétences manuelles et intellectuelles peut sublimer l'effort de concevoir et monter une exposition – si c'est réussi. Personnellement, je perçois ce projet comme une exposition artistique, car l'art ne vous dit jamais ce que vous devez penser, mais plutôt ce à quoi vous devez penser.

Pourquoi une exposition sur une dimension périphérique de la Réforme et non un rappel de sa genèse « luthérienne », moins connue que la calvinienne, en Suisse-romande et en France en tout cas ?

Gabriel de Montmollin - Justement parce qu'on ne comprend pas le succès de Luther sans évoquer l'extraordinaire outil qu'il avait sous la main et qui a fonctionné d'abord sans qu'il s'en aperçoive. L'effet démultiplicateur de l'imprimerie, qui a moins d'un siècle en 1517, permet au Réformateur de se constituer des partisans dans tous les coins de l'Allemagne et de l'Europe, et de combler leurs interrogations en faisant imprimer « à haut débit » ses écrits révolutionnaires. La presse de Gutenberg est à Martin Luther ce que le web est à Julian Assange.

Peut-on dire que le contenu de la Réforme est moins déterminant que sa diffusion ?

Gabriel de Montmollin - Au XVI^{ème} siècle, la redécouverte de l'Antiquité qui conduit à l'humanisme façonne les mentalités en direction de l'émancipation. Ce retour aux sources oriente les théologiens vers une revalorisation de la Bible qui devient une espèce d'Eglise portative déclinant un manuel d'autonomie. L'Eglise disciplinaire est ainsi mise sur la touche, pour un temps, car les Réformés découvriront rapidement qu'il ne suffit pas de diffuser des dizaines de milliers de Bibles en langue courante pour faire naître le grand soir. En faisant imprimer une Bible complète sur une presse de Gutenberg en 2017, nous voulons faire rejouer quelques bribes d'un épisode caractéristique de la Réforme et du XVI^{ème} siècle, mais souligner également la complexité de cette révolution.

Dans quel sens ?

Gabriel de Montmollin - L'imprimerie n'a pas eu d'effets que sur les idées réformées. En littérature, dans les domaines de la science ou de la pensée, la révolution Gutenberg a élargi considérablement l'audience de courants jusque là réservés à des élites. Nous en rendons compte en présentant dix-sept best-sellers dans un espace que nous avons nommé Galaxie Gutenberg – clin d'œil à Mac Luhan -, parmi lesquels des éditions originales prestigieuses prêtées très généreusement par la Fondation Bodmer ou la Bibliothèque de Genève. Par ailleurs, nous faisons intervenir des artistes contemporains avec la tâche d'illustrer notre Bible imprimée à la main. Les Bibles du XVI^{ème} accueillaient les illustrations d'artistes prestigieux qui exécutaient des œuvres selon des schémas imposés. Aujourd'hui, ces pratiques n'existent plus et nous nous réjouissons de cette expérience d'artistes libres confrontés au livre compliqué qu'est la Bible aujourd'hui.

Précisément, quel texte de la Bible sera imprimé sur la presse de Gutenberg construite pour l'exposition ?

Frédéric Boyer - Il s'agit de la Bible des écrivains de Bayard. Cette nouvelle traduction de la Bible, parue en septembre 2001, a réuni une cinquantaine de collaborateurs, exégètes, spécialistes et traducteurs des langues bibliques et écrivains francophones contemporains. Elle n'est pas une nouvelle édition et révision d'une ancienne traduction mais bien la dernière nouvelle traduction originale en date, et de l'intégralité des livres bibliques. Sa contemporanéité tient aussi au fait qu'elle réalise une traduction collaborative francophone non confessionnelle, entre traducteurs de la Bible et écrivains (romanciers, poètes,

dramaturges), qu'elle associe catholiques, protestants et juifs, femmes et hommes, croyants et agnostiques.

Avez-vous consciemment repris à votre compte les préalables de la Réforme au XVI^{ème} siècle qui cherchaient à restituer le texte Biblique dans la langue courante des lecteurs ?

Frédéric Boyer - Notre désir fut de réactiver à la fin du XX^{ème} siècle l'intuition de la Renaissance et de la Réforme : l'importance de transmettre les textes bibliques dans les langues vernaculaires de l'époque. Non seulement pour renouveler la réception de la Bible mais aussi pour éprouver la plasticité de notre langue moderne. Sommes-nous toujours en mesure de recevoir et de transmettre les textes bibliques dans les usages contemporains de notre langue ? La Bible s'est toujours confrontée et adaptée aux langues de sa réception, depuis la Septante, la Vulgate, jusqu'aux premières grandes traductions européennes du 15^e et 16^e siècles. Le poète Jacques Roubaud qui a participé à l'aventure nous avait donné comme « modèle » la traduction savoureuse de Sébastien Castellion (1555), qui affirmait « avoir usé d'un langage commun et simple » pour s'adresser aux « idiots », ceux qui ne parlaient ni ne lisaient les langues savantes. Mais ce fut aussi une entreprise littéraire, au cœur des littératures francophones contemporaines : traduire la Bible avec les nouvelles façons de raconter, de poétiser en français aujourd'hui. On ne se posait pas simplement la question de « traduire les psaumes », par exemple, mais aussi « dans quelle forme lyrique » les traduire, qui soit adaptée aux écritures actuelles.

Cette galaxie Gutenberg que vous évoquez et présentez dans cette exposition, est-elle en train d'imploser ?

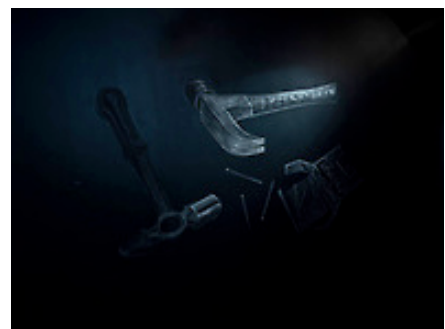
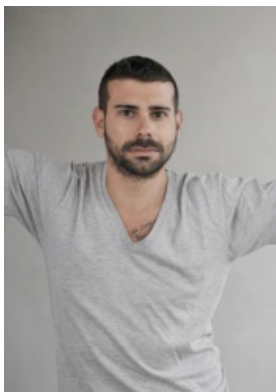
Juri Steiner - Qu'est ce que chantaient les Buggles à la fin des années 70 ? « Video Killed the Radio Star ». On pourrait aujourd'hui poursuivre en chantant que Google a tué Gutenberg. Si l'on considère PRINT! à travers la pensée de Marshall Mac Luhan – dont vient le thème de la galaxie Gutenberg et pour qui « le medium est le message » –, on ne pourrait en fait qu'acquiescer. Grâce à Wikipedia et aux ressources en ligne, nous disposons aujourd'hui d'une réponse immédiate à toutes nos questions. Plus besoin de Petit Larousse, d'un Robert ou même d'une bibliothèque. Cette omniscience prend des dimensions qui dépassent très probablement la conscience que nous en avons. Mais elle reste à mon sens insatisfaisante si nous ne cherchons pas à tirer d'autres enseignements de l'internet que la question de l'accès au savoir. C'est la même chose avec une bible de Gutenberg, non ? Le livre est un matériel brut. Un matériel brut qui cependant a su transformer la manière de penser. Avec Gutenberg, la pensée est devenue plus linéaire, plus uniforme, plus accessible et donc plus partageable aussi qu'au Moyen Âge. Le livre a donc été un formidable vecteur d'émancipation par rapport aux formes existantes d'autorité. Le regard a pris la prédominance sur l'ouïe dit Mac Luhan. Je n'ose pas penser ce que font actuellement ce que l'on nomme le « Big data », l'internet des objets et des valeurs avec notre manière d'agir, de penser et d'être. À l'ère des « fake news », le credo de la « sola scriptura » des réformateurs conserve toute son actualité et tout son intérêt.

4. Quatre artistes contemporains autour de PRINT!



JOHN M ARMLEDER (Genève, 1948). Après des études à l'Ecole des Beaux-Arts de Genève, John M Armleder fonde, en 1969, avec Patrick Lucchini et Claude Rychner, le groupe ECART, écho suisse du mouvement Fluxus. Dès 1979, dans la continuité d'une pratique artistique faisant fi des hiérarchies, John M Armleder initie la série des *Furniture Sculptures* (« sculptures meubles ») qui associent peinture abstraite et mobilier. Armleder explore au travers de son travail la transformation du statut de l'œuvre d'art au niveau de sa perception et de sa réception. La complexité des relations qu'une œuvre peut entretenir avec différents milieux et les interactions qu'elle provoque sont au centre de la démarche de l'artiste.

Œuvre présentée dans PRINT!: John M Armleder, *Illico*, argent doré, 2011. Galerie Andrea Caratsch (Saint-Moritz).



MARC BAUER (Genève, 1975) vit et travaille à Berlin. Dès sa sortie de l'École supérieure d'arts visuels de Genève (actuelle HEAD) en 1999, il expose des dessins et des sculptures à l'espace d'arts contemporains attitudes à Genève (2001) où il revient en 2007 avec l'exposition *History of Masculinity*. Parmi ses autres expositions personnelles, on peut relever celles au Mamco et au Frac Auvergne (2009), au Kunstmuseum de Saint-Gall (2010), au Kunsthaus Baselland à MuttENZ, au Musée d'art de Pully et à La Station à Nice (2012).

Œuvre présentée dans PRINT!: Marc Bauer, *Iconographie*, dessins muraux, fusain et craie noir, dimensions variables, 2017.



VIDYA GASTALDON (Besançon, 1974) a développé au fil des années un univers proche de l'esthétique hippie et psychédélique, du New Age et du minimalisme abstrait. À travers ses dessins, ses peintures et ses sculptures, l'artiste déploie une esthétique des « états de conscience » au-delà des références formelles ou théoriques où les notions de plaisir et d'expérience trouvent une force nouvelle.

Œuvre présentée dans PRINT!: Vidya Gastaldon, *La Vie de Jésus*, collage, aquarelle, gouache, crayon couleur, mine de plomb sur illustrations, 2009. Galerie Bartschi (Genève).



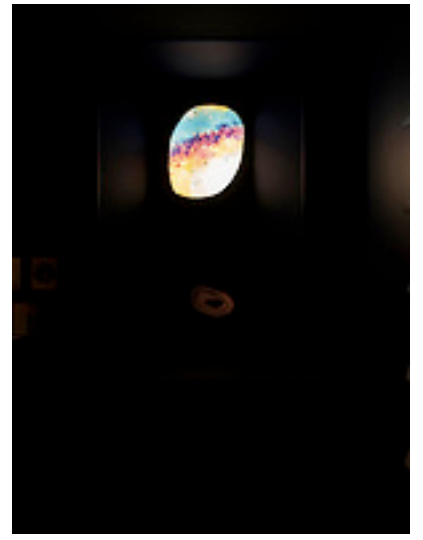
MAI-THU PERRET (Genève, 1976), d'origine franco-vietnamienne, elle travaille depuis 1999 sur un projet global appelé *New Ponderosa*, communauté utopique de femmes installées au Nouveau-Mexique. Dans cette optique, elle conçoit chaque œuvre comme une partie de cette narration, recréant objets du quotidien ou figure mythologique propre à cette civilisation imaginaire.

Œuvre présentée dans PRINT!: Mai-Thu Perret, *Untitled*, Neon (blue No. 0, Argon), 2007. Galerie Francesca Pia (Zurich).

5. Sélection de visuels



La presse construite pour l'exposition *PRINT!* par l'ébéniste Pierre-Yves Schenker d'Yverdon les-Bains (3 mètres de haut, 1,5 de large et 4 de long, 400 kgs)



La galaxie Gutenberg, exposition PRINT!

6. Informations complémentaires : la presse et les best-sellers

LA PRESSE

La presse construite pour l'exposition par l'ébéniste Pierre-Yves Schenker d'Yverdon-les-Bains reproduit partiellement les modèles originaux du XVI^{ème} siècle. Comme eux, elle est intégralement réalisée en bois, principalement avec du chêne et du noyer (pour la visse). Sa forme s'inspire à la fois de presses d'exposition, celle du Musée Gutenberg de Mayence notamment, et de dessins présentés dans l'Encyclopédie Diderot d'Alembert. Mais sa taille et ses proportions sont pensées dans une perspective artistique. Pour son concepteur, c'est un objet de musée fonctionnel. Autre différence avec les premières machines : elle n'intègre pas les caractères mobiles. Le pari d'imprimer une Bible de 4 millions de signes en 130 jours impose la production en relief de pages complètes. Elles sont réalisées avec la technique du nyloprint, en collaboration avec le Musée du Papier de Bâle qui produit également à la main les pages prévues de la Bible du 500^{ème}. Le dispositif complet est conçu pour être d'un maniement à la fois simple et spectaculaire. Quelques innovations ont été imaginées dans ce but pour cette presse qui mesure 3 mètres de haut, 1,5 de large et 4 de long, et pèse 400 kgs.

LES BEST-SELLERS DU XVI^{ème}

La collection des **17 ouvrages et documents présentés est conçue pour mettre en évidence des œuvres marquantes ou singulières du XVI^{ème} siècle**, liées à l'influence de l'imprimerie sur leur conception ou leur diffusion.

Antithèses : Christ contre papauté, Simon Du Rosier, 1557

Atlas de Mercator, Gérard Mercator, 1585

Bible d'Ostrog, Ivan Fedorov, 1581

Bible polylotte d'Anvers, Christophe Plantin, 1568-1572

Eloge de la folie, Erasme, 1511

Essais, Michel de Montaigne, 1588

Evangelies en arabe et latin, Antonio Tempesta, 1590

Histoire des animaux, Conrad Gessner, 1558

Index catholique des livres interdits, 1599

La Cité de Dieu, Saint-Augustin, 1474

Les 95 thèses, Martin Luther, 1517

Manuels de chirurgie, Ambroise Paré, 1564

Pantagruel, François Rabelais, 1542

Placard de Marcourt, Antoine Marcourt, 1534

Psautier huguenot, Clément Marot et Théodore de Bèze 1554

Sermon de Luther, 1523

Testament de décembre, Martin Luther, 1522

7. Agenda 2017 et informations pratiques

CONFERENCES

JEUDI 4 MAI 2017, À 12H30, Société de lecture de Genève

« Jusqu'où Internet changera-t-il nos vies ? »

Par **Alexandre LACROIX**, rédacteur en chef de Philosophie Magazine (en partenariat avec la Société de Lecture de Genève).



JEUDI 8 JUIN 2017, À 18H30

« Luther : produit ou acteur de la Réforme ? »

Par **Pierre BÜHLER**, professeur honoraire de l'Université de Zurich.



JEUDI 21 SEPTEMBRE 2017, À 18H30

« Ecrire la Bible à haute voix »

Frédéric BOYER, Olivier CADIOT, Jean ECHENOZ et Valère NOVARINA, co-traducteurs de l'ouvrage, lisent la Bible Bayard.



MARDI 26 SEPTEMBRE 2017, À 12H30, Société de lecture de Genève

« Gutenberg : les faces cachées d'une galaxie »

Par **Roger CHARTIER**, historien du livre (en partenariat avec la Société de Lecture de Genève).



JEUDI 12 OCTOBRE 2017, À 12H30, Société de lecture de Genève

« Qui a écrit le premier texte de l'humanité ? Et qui l'a lu ? »

Par **Clarisse HERRENSCHMIDT**, archéologue et historienne de l'Antiquité (en partenariat avec la Société de Lecture de Genève).



JEUDI 19 OCTOBRE 2017, À 18H30

« La Réforme a-t-elle été utile ? »

Par **Charles MOREROD**, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg.



MARDI 31 OCTOBRE 2017

Vernissage de la Bible du 500^{ème} à l'occasion du dernier jour de l'exposition temporaire.



A VENIR

« Serrer la vis » - des personnalités au MIR

Une personnalité romande, suisse ou internationale vient serrer la vis de la presse et imprimer une page qui intégrera le recueil final. Kofi Annan, Klaus Schwab, François Longchamp ou encore Zep se succéderont durant les 21 semaines d'exposition.

« Illustrer la Bible : mission impossible ? »

Impressions d'artistes avec **John ARMLEDER, Marc BAUER, Vidya GASTALDON** et **Mai-Thu PERRET**.

INFORMATIONS PRATIQUES

MIR (Musée international de la Réforme)

4, rue du Cloître

1204 Genève

T. : +41 22 310 24 31

F. : +41 22 319 70 30

www.mir.ch

info@mir.ch

- Ouverture : **du mardi au dimanche de 10h à 17h**. Ouvertures spéciales : le lundi de Pentecôte, le 1^{er} août (sauf lundis), le jeudi du Jeûne genevois et le lundi du Jeûne fédéral.
- Audio-guides en français, allemand et anglais - gratuit
- Visites guidées en plusieurs langues : sur réservation
- Accès gratuit pour personnes à mobilité réduite

Tarifs MIR:

Adultes : CHF 13.-

Tarifs réduits : CHF 8.- et CHF 6.-

Tarifs forfait « Espace Saint-Pierre »:

- le MIR

- la Cathédrale et ses tours

- le site archéologique

Adultes : CHF 18.-

Tarif réduit : CHF 12.- et CHF 10.-

Le MIR, une institution privée

Le MIR est une institution entièrement privée qui compte sur la générosité de donateurs et de mécènes.

8. A propos du MIR



Créé en 2005, le **Musée international de la Réforme (MIR)** expose les traces vivantes de l'histoire de Genève et de la Réforme. Le MIR constitue ainsi le musée d'une pensée et d'un projet.

Au XVI^{ème} siècle, en effet, Jean Calvin voulait faire de Genève une ville qui devienne pour le reste du monde le modèle d'une nouvelle manière de vivre le christianisme. C'est cette impulsion qui a donné à la cité son rayonnement international, le «mythe» de Genève était né.

L'objectif du MIR revient à présenter aux publics l'histoire de la Réforme universelle dont Martin Luther, Jean Calvin et d'autres ont été les initiateurs. Au moyen d'objets, de livres, de manuscrits, de tableaux et de gravures, il retrace l'épopée de ce mouvement qui partit notamment de Genève au XVI^{ème} siècle pour devenir l'une des grandes familles du christianisme.

Le musée est situé à la Cour Saint-Pierre, dans la Maison Mallet construite au XVIII^{ème} siècle sur l'emplacement du cloître de Saint-Pierre où fut votée la Réforme à Genève en 1536. Il constitue avec le site archéologique, la cathédrale et ses tours, une offre culturelle unique à Genève : l'Espace Saint-Pierre.

Le MIR a reçu en avril 2007 le **Prix du Musée du Conseil de l'Europe**.

Plus d'informations sur mir.ch